

Impressions de la jungle

par Sébastien Oumont | 20 janvier 2026 | 3 mn | Numéro 236

Deux avions s'écrasent dans la jungle. Une vieille dame se perd en montagne. Werner Herzog prépare un film. Un fait divers ensanglante un hôpital de Toulouse. A priori, aucun rapport entre ces faits, et pourtant, par la faculté de l'esprit humain de tisser des liens et d'inventer à partir du réel, par la grâce de la fiction, ils se combinent en un roman enthousiasmant, émouvant et créatif.



Corinne Morel Darleux | *Chimères tropicales*. Dalva, 256 p., 21.50 €

Ariane a des ennuis. De ceux qui peuvent affecter « une vie banale ». Son travail d'infirmière n'a pas toujours de sens, sa grand-mère souffre d'Alzheimer, elle a fait une fausse couche. Mais surtout, « *comme Le Douanier Rousseau* [...] elle rêve et invente sa propre jungle », elle « veut qu'on l'emmène rêver plus loin, là où le vert explose dans une infinie moiteur, là où ça fourmille de vie, là où les anacondas remplacent les vipères et où les insectes en volant font des bruits de moteur. Un monde plus vaste que la vie, spectaculaire, grandiose, où le prosaïque cède la place à l'extatique, et qui accélère les battements du cœur », « depuis toujours [elle] se pique de récits exotiques ». Elle a rencontré son compagnon, Sacha, après une séance de *Fitzcarraldo* de Werner Herzog, leur réalisateur préféré à tous les deux. Dans le présent du récit, elle se passionne pour la recherche de deux enfants rescapés d'un crash d'avion et évanouis dans la forêt vierge.

On va suivre ces enfants, Victoria et Felix, dans leur déambulation tropicale. Puis Emily, elle aussi survivante d'un accident d'avion, en 1971. Et Madeleine, la grand-mère d'Ariane, égarée lors d'une cueillette de myrtilles. Et Cadillac, schizophrène en errance. Ces disparus, que tout le monde recherche en vain, nous lectrices et lecteurs, nous avons la chance de les accompagner, entre journal de survie et jeu de piste dans une jungle onirique, palais du facteur Cheval de kapokiers et d'orchidées. La particularité, et la force, de *Chimères tropicales* ne tient pas tant aux éléments qui le composent qu'à la façon dont ils se combinent. Une manière heureuse, joyeuse – alors que les événements racontés ne le sont pas –, chatoyante, illustrant la qualité de l'imagination humaine, capacité d'où naît le plaisir des histoires.

Dans *Chimères tropicales*, l'imagination n'est diluée ni par des concessions réalistes ni par des invraisemblances. Bien qu'époques et lieux s'amalgament, tout reste logique. La suspension d'incrédulité – évoquée page 66 – tient bon, parce que « *c'est souvent dans la forêt que naissent les histoires, que s'ouvre le temps du rêve et l'espace du mythe. Un territoire à la fois familier et étrange, où les sens sont trompés à chaque pas, faisant vaciller la notion même de réalité* ». Et on aime ce chemin littéraire où on ne sait pas ce qui va arriver derrière l'arbre suivant.



« Jungle équatoriale », Henri Rousseau (1909) © CC0/National Gallery of Art

En une belle perversion, tout nous est montré dès le début, mais nous le perdons de vue car nous suivons, passionnément telle Ariane, les méandres de l'histoire. De même que dans la selve « la vue est limitée par la profusion de végétaux », elle l'est dans le roman par l'entrelacement des lignes narratives qui nous cachent vite le préambule. L'héroïne au nom mythologique crée le labyrinthe en même temps qu'elle y guide.

Chimères tropicales est donc une fête de la fiction, illustrant son pouvoir autant qu'elle l'affirme. Les interventions d'une voix narrative qu'on identifie à l'autrice auraient pu être pénibles, mais, même si elles sont parfois un peu explicatives, validées par l'histoire elles persuadent. Et quand **Werner Herzog** lit par-dessus l'épaule de l'écrivaine, cela ne fait que renforcer le jonglage lumineux qui fait tourner ensemble le réel et l'invention. Herzog, pour qui la fiction peut être plus vraie que la réalité.

Contribuez à l'indépendance de notre espace critique

Faire un don

Sur ce carrousel, c'est bien notre monde qui monte. Suzanne, 83 ans, ancienne bibliothécaire, dépressive à force de constater le changement climatique et de voir « l'histoire des guerres se répéter, les anciennes victimes devenir tortionnaires, le court terme continuer de primer » ; internée en HP bien qu'elle n'ait rien à y faire. Ariane, qui s'observe depuis le plafond dans une scène d'horreur. Un triste zombie dans la jungle. Un cirque médiatique autour des enfants perdus. De la maltraitance, qui fait que Victoria préférerait ne pas être retrouvée. Des disparitions, thème qui semble hanter la littérature récente¹ – inutile de se demander pourquoi. Et la mort, qui tourne au-dessus de l'histoire comme un vautour, mais sans pathos ni affaissement. Telle une part de la vie.

Fiction sur la fiction, maelström de bribes de ce qui fait l'existence, y compris les références culturelles – Claude Lévi-Strauss et un singe de *Tristes tropiques* viennent même faire une petite danse –, *Chimères tropicales* étonne, comme si Diderot collaborait avec **Ursula K. Le Guin** (citée en exergue, au cœur du roman et dans la postface). Ainsi que le dit Ariane de Werner Herzog, Corinne Morel Darleux arrive à « sublimer la nature tragique des tropiques sans la contrefaire ni s'en réclamer », nous donnant un roman luxuriant et joueur, tranquillement baroque, sur l'imagination comme moyen de dépasser la fin de la vie, de sortir du cul-de-sac.

¹ Voir la rentrée d'août, avec les pères et mères absents, *Le bonheur* de Paul Kawczak, *Histoire de Franklin Jacobs* d'Yves et Ada Rémy et, dans cette rentrée : *L'extinction des vaches de mer* d'Adèle Rosenfeld ou *Je n'ai jamais dit papa* de Louis-Philippe Dalembert...

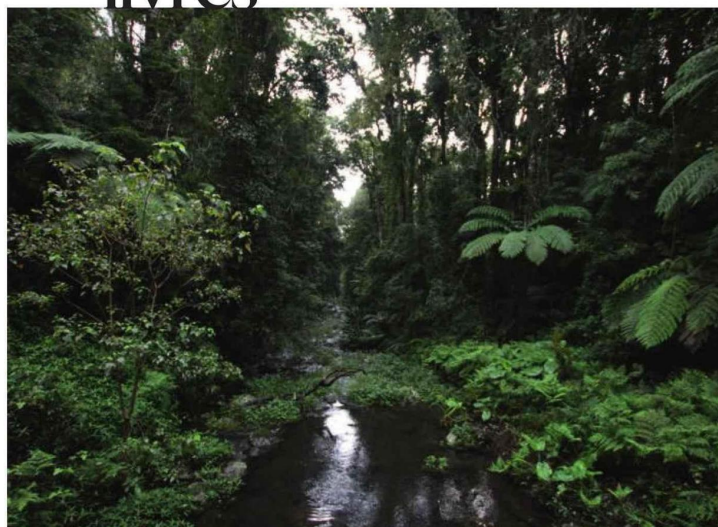


livres

Sous la canopée, le refuge

Une romance queer en bordure de jungle malaisienne, une dystopie foutraque dans une Amazonie fantasmée, une scientifique-ermite dans la forêt primaire polonaise. Trois livres intenses envisagent les forêts comme espaces d'affirmation de soi.

Par Thomas JEAN

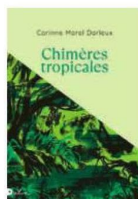


Le Sud de Tash Aw

C'est une esthétique de la lisière que ce Sud-là, somptueusement, travaille : un verger qui vivote est avalé par la jungle

voisine ; une mine d'étain à l'abandon est devenue lac forestier. Dans ses eaux troubles s'ébrouent Jay et Chuan, deux ados clandestinement amoureux, l'un fils de citadin, l'autre de paysan, la mère du premier possédant la ferme que gère bon an mal an le père du second. Alors il sera question, sur fond de touffeur et de non-dits, d'asymétries sociales, d'appétits fonciers, de familles en dislocation, tout cela dans la Malaisie méridionale de la fin des années 90, en crise et asséchée, qui joute l'arrogante Singapour. Des lisières et frontières, à franchir ou pas, mais aussi des clairières. Comme celle, bienfaisante, où se réfugie le collégien Jay et avec lui, les garçons qui goûtent moins le foot que le maquillage et la coiffure. Auteur queer mondialisé – Malaisien d'origine chinoise, d'expression anglaise, installé en France – Tash Aw tresse ici l'intime, le social et la géopolitique en merveilleux tableaux pointillistes.

Traduit de l'anglais (Malaisie) par Johan-Frédéric Hel Guedj, éd. Flammarion, 22,50 €.



Chimères tropicales de Corinne Morel Darleux

Voilà un roman qui, facétieux, nous balade à tous points

de vue. Celle qui tire les fils de l'histoire, quitte à les emberlificoter en beauté, c'est une bien-nommée Ariane qui se passionne pour cet incongru fait divers : deux avions se sont abîmés pile au même endroit, en pleine jungle, alors toutes les télés tentent de pister les enfants/ados survivant-es, lesquels n'ont peut-être pas si envie que ça de revenir au monde vénéneux des adultes. La suite, c'est *Sa Majesté des mouches* qui rencontre *Narcos*, le tout mâtiné de Lewis Carroll. Vont surgir sous cette canopée la grand-mère d'Ariane, égarée quelques jours plus tôt dans les montagnes françaises, un gamer associable nommé Cadillac, et puis, caméo savoureux, Lucinda, la guenon apprivoisée de Lévi-Strauss, qui s'agrippe aux bottes de nos naufragés-es, ou Werner Herzog, qui a tourné en Amazonie son mythique *Fitzcarraldo* : l'autrice lui fait dire un superbe et insensé monologue. La forêt comme lieu de tous les possibles et de toutes les inventions.

Éd. Dalva, 21,50 €.



Le Souffle de la forêt de Simonetta Greggio

Aux confins de la Pologne se dresse Białowieża, l'une des

dernières forêts primaires d'Europe, au milieu de laquelle a vécu Simona Kossak, des années 70 jusqu'à sa mort, en 2007. De cette zoopsychologue, icône écolo ou sorcière emmerdeuse selon qui parle d'elle, Simonetta Greggio brosse un portrait frémissant, charnel, comme si des effluves d'humus ou de soupe d'orties s'échappaient des pages. La nature, pour Simona, c'était d'abord fuir sa classe, cette bourgeoisie rêche de Cracovie, quand bien même, dans son ermitage crasseux, elle a emporté cristal et argenterie. Des préciosités que saccagent régulièrement le lynx, les élans et autres bestioles qu'elle soigne, domestique, et à qui Greggio donne voix – voici la laïe Żabka racontant les caresses que lui prodiguent Simona et son mari Lech quand elle dort dans leur lit. L'autrice convoque aussi les figures d'Agnieszka Holland et Olga Tokarczuk, cinéaste et romancière sensibles aux forêts, et bêtes noires, comme Kossak, de la Pologne conservatrice. Un livre comme un monument aux passionnaris du vivant.

Éd. Arthaud, 21 €.



Une réalité rêvée

L'autrice et militante écosocialiste Corinne Morel Darleux publie *Chimère Tropicales*, un roman inspiré par la forêt et sa double symbolique, entre angoisse et libération



Corinne Morel Darleux © Lucie Assiat

Chimères tropicales porte bien son nom : le roman nous transporte dans une forêt dense, magique et inquiétante, où l'on croise des êtres hybrides, mi-morts mi-vivants, mi-humains mi-animaux, et où le rêve semble plus puissant que le réel.

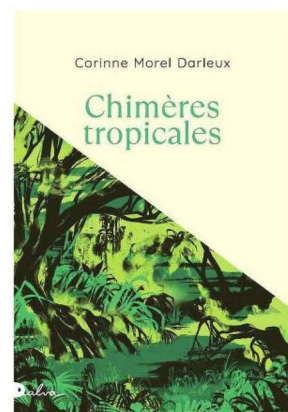
Le récit se construit autour de l'histoire d'Ariane, ou plutôt de ses pensées et de ses émotions. Le lecteur comprend peu à peu que l'intrigue s'entrelace avec le déroulé chaotique du tournage du film *Fitzcarraldo*, tourné en 1982 par Werner Herzog, et dont Ariane est une fervente admiratrice. Celui-ci est marqué par deux crashes aériens, qui constituent le point de départ de l'obsession d'Ariane pour la recherche de trois enfants rescapés, perdus au beau milieu de la jungle.

Les allers-retours entre l'angoisse d'Ariane, infirmière à Paris et les tentatives de survie des enfants en milieu hostile se succèdent, accompagnés par les commentaires de la narratrice. Celle-ci ex-

plique à plusieurs reprises qu'« *Ariane a parfois du mal à accepter la réalité* ». De fait, peu à peu, la frontière entre le réel et l'imaginaire, entre l'inconscient et le conscient, se brouillent. Dans la forêt, les repères se perdent, transformant le récit en une réflexion hallucinée sur notre rapport à la nature, à la folie et à la création artistique.

L'admiration et le respect de l'autrice pour la forêt tropicale jaillissent à chaque page de ce roman déroutant. Comme dans le réalisme magique sud-américain dont elle semble s'inspirer, Corinne Morel Darleux fait se côtoyer avec habileté le merveilleux et le familier, le réel et l'irréel. Une image, commune aux *Chimères* et au film de Herzog, le résume avec force et poésie : « *Un voilier se détache de la canopée* ».

GABRIELLE BONNET



Chimères tropicales,
de Corinne Morel Darleux
Éditions Dalva - 21,50 €

QUES ▾

LE MENU DE LA
SEMAINE 📖LES ARTICLES LES PLUS LUS
DE 2025 👤TÉMOIGNAGES
👤

Sous les couvertures, des histoires qui font battre le cœur. © Canva

— Livres —

Perdue au rayon livres? Nos coups de cœur de janvier

Audrey Vanbrabant • Justine Rossius • Soline de Groeve • Christelle Gilquin
23 janvier 2026 ⌚ < 1 min. de lecture

En manque d'inspiration? Découvrez notre sélection littéraire du moment. Récit intime, enquête, roman graphique: il y en a pour tous les goûts!

Que lire en ce début d'année 2026? Face aux étals débordants des librairies, difficile de s'y retrouver! Entre les nouveautés, les élus des "grands Prix", les pépites passées sous le radar et les valeurs sûres, on a sélectionné les titres qui nous ont vraiment emballées. Des histoires qui font du bien, qui bouleversent ou qui tiennent en haleine. Bref, de vrais livres coups de cœur, qu'on a envie d'offrir et de s'offrir.



EN CADEAU

Femmes d'Aujourd'hui,
votre inspiration
hebdomadaire

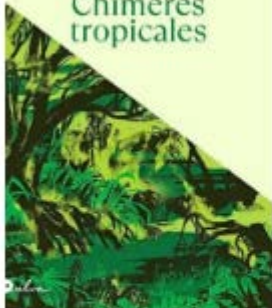
EN CADEAU: UN SOUP MAKER

PROFITEZ-EN MAINTENANT

Lequel volera votre cœur de lectrice? Piochez dans la sélection des journalistes Culture de *Femmes d'Aujourd'hui*.

Corinne Morel Darleux

Chimères tropicales



5

“Chimères tropicales”, de Corinne Morel Darleux

Dalva

Corinne Morel Darleux brouille les pistes. Qu'est-ce qui, ici, a trait au roman? Où sont les faits réels? C'est parce qu'elle connaît la nature comme sa poche que l'auteure nous transporte dans cette jungle faite de lianes et d'humidité. Sa protagoniste, Ariane, n'a jamais quitté les montagnes françaises où elle est née. Un jour, 2 avions entrent en collision et s'écrasent en pleine forêt tropicale. Là, l'histoire commence. Mystique, magique, envoûtant.